
«La métaphore de la montagne, un exemple d'enseignement 2.0 appliqué»

Dr Clara CLIVAZ-CHARVET / Chercheuse associée

Institut de Linguistique française / Département de Français / Université de Fribourg
(Suisse)

Résumé

La majorité des spécialistes s'accorde à penser qu'il faut innover en matière d'enseignement, ce dernier se devant d'être plus en adéquation avec les avancées technologiques, les bouleversements sociétaux et nos modes de vie actuels. Reprenant les résultats de notre recherche en matière de bilinguisme, nous avons osé, sur le terrain, une autre manière de procéder et surtout un autre regard. C'est cette nouvelle optique que nous proposons ci-dessous, par le biais d'un exemple concret, celui de l'apprentissage du français (langue seconde) dans une classe en première année de gymnase, du premier jour de la rentrée jusqu'à leur toute première «épreuve».

C'est donc cette collaboration spécifique, entre une sphère académique et un établissement des écoles moyennes que nous présentons, cette aventure unique entre craintes, doutes, interrogations, joie, engagement et fierté.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES / SOURCES ILLUSTRATIVES	3
INTRODUCTION	4
1. Les causes et les effets recherchés	5
1.1 Un constat inquiétant	5
1.2 Les buts recherchés	8
2. Le contexte et la méthodologie	9
2.1 La métaphore de la montagne	9
2.2 Des objectifs clairs	11
2.3 Une préparation sportive	12
3. Des réactions polarisées	16
3.1 <i>Es ist zu schwer</i>	16
3.2 <i>Wir schaffen das</i>	16
4. L'«épreuve» et ses enseignements	19
4.1 Le Jour J	19
4.2 Des résultats impressionnants	20
4.3 Une joie et une fierté visibles	24
4.4 Les enseignements dégagés	25
CONCLUSION	29
SIGLES ET ACRONYMES	30
BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE	30

CONVENTIONS TYPOGRAPHIQUES

- A des fins de simplification, nous utilisons généralement un masculin générique, en précisant également qu'aucune différence significative liée au sexe des participants à cet article n'a été observée.
- En plus des conventions d'usage, les différentes analogies utilisées sont signalées par l'utilisation de l'italique, tandis que les métaphores sont résumées sous la forme d'un mot composé, en petites majuscules, reliant le thème et le phore, comme dans le PROFESSEUR-GUIDE.

SOURCES ILLUSTRATIVES

- p. 7, 13, 14 : les arts libéraux, le docteur Watson et Sherlock Holmes et le fantôme, Wikipédia
- p. 10 : la cordée; www.istockphoto.com
- p. 11 : l'hydre; www.pinterest.com
- p.14 : le vieil homme; <https://iderco.wordpress.com/2012/07/04/il-parait-que-les-personnes-agees-nont-pas-dhumour/>
- p. 15 : les étudiants; www.123fr.com
- p.17 : le super-héros; <https://hugolescargot.journaldesfemmes.fr/coloriages/heroines-et-heros/22631-coloriage-super-heros-en-vol/>
- p.19 : l'ado stressé; <https://milan-jeunesse.com/mj/actus/leshistoires-qui-font-peur-peuvent-elles-etre-benefiques-pour-les-enfants-entre-7-et-10-ans/>
- p. 24 : la fille heureuse; <https://www.psychologue-beaudet.fr/le-refus-scolaire-anxieux---comment-le-comprendre-pour-l-eviter- ad5.html>
- p. 28 : le futur rôle du professeur; <https://www.innovant.fr/2017/04/25/robotisation-de-lenseignement-robots-futurs-professeurs/>
- p. 29 : le nageur; <https://absd22.fr/rando/presentation/>.

INTRODUCTION

«C'est dans l'effort que l'on trouve la satisfaction et non dans la réussite.
Un plein effort est une pleine victoire.»
(GANDHI / Lettres à l'Ashram)

Suite à notre étude sur les différentes représentations mentales en matière de bilinguisme (CLIVAZ, 2023), nous proposons une application pragmatique de certains résultats obtenus. Il s'agit de constater, sur le terrain, la pertinence de nos conclusions par le biais d'un enseignement 2.0, *i.e.* d'une formation sachant s'adapter aux différents bouleversements de notre temps.

En effet, le changement de paradigme qui est en train de s'opérer à tous les niveaux de la société (CLIVAZ, 2016) doit l'être également en matière d'apprentissage et d'éducation. Face aux nouvelles habitudes de gestion de l'information et aux multiples outils informatiques, il est nécessaire d'apprendre à apprendre - plus qu'à «donner» une matière - à développer les potentiels et surtout à changer d'optique en fusionnant la démarche réductionniste à celle holistique (CLIVAZ, 2019).

Dans cette mise en pratique de l'innovation, nous avons pu compter sur le soutien de notre Université qui a encouragé cette démarche de semi-vulgarisation, de transmission des connaissances *aux différents étages de l'édifice scientifique*, et également du GymNeufeld¹, l'un des plus grands gymnases de la ville de Berne où nous enseignons le français (L2) lors de cette année scolaire 2023/2024. Nous remercions ainsi chaleureusement le Pr. Dr Gilles Corminboeuf, en charge de l'Institut de Linguistique française de l'Université de Fribourg, les Dr Matthias Küng, Rektor du GymNeufeld, Dr André Horak, Prorektor, ainsi que Mme Ursula Jenelten, Rektorin, sans lesquels cette aventure humaine n'aurait pas été possible. Grâce à leur confiance, nous avons pu, une fois encore, nous situer dans cet entre-deux si difficile à réaliser, et pourtant si vital. Notre gratitude va également à tous nos étudiants qui sont une inépuisable source d'enseignement et qui ne cessent de nous émerveiller.

Nous partageons ainsi notre expérience professionnelle, notamment par le biais du premier examen de français d'une classe de Gym 1, et proposons une autre manière de faire, basée sur le Sa-VOIR et le SENS, mais aussi sur plus de vingt ans d'enseignement à divers niveaux.

¹ En outre, cet organisme a la particularité d'accueillir en son sein, et en plus du gymnase proposant toutes les options menant à la maturité, une *Fachmittelschule* (FMS, école de culture générale) ainsi qu'une *Berner Maturitätsschule für Erwachsene* (BME, école de maturité bernoise pour les adultes), ce qui fait de cette école un creuset unique de formation où les étudiants, et leurs professeurs, peuvent échanger librement.

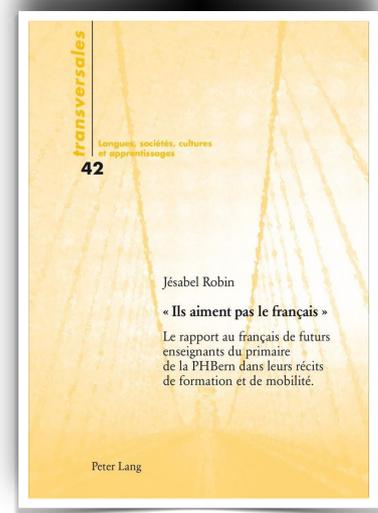
1. Les causes et les effets recherchés

Cet autre regard est donc le fruit d'une longue recherche et de résultats multiples. Nous proposons certaines de ces constatations à la base de cette autre façon² de procéder (1.1) ainsi que les principaux buts recherchés (1.2). Nous verrons par la suite (3, 4) si ces derniers ont été atteints et si oui selon quelles modalités (2).

1.1 Un constat inquiétant

Les raisons qui nous ont poussée à proposer un enseignement du français en langue étrangère quelque peu moins conventionnel sont diverses. Hormis le nouveau paradigme opéré en matière de physique (physique quantique et astrophysique) redessinant l'espace-temps dans un Tout inextricable et relatif - imposant la démultiplication des angles de vue afin de percevoir un objet d'étude (CLIVAZ, 2022) - ou le renversement des perspectives concernant le bi-plurilinguisme débouchant sur une redéfinition de ce concept, certains faits méritent d'être évoqués :

- ♦ Tout d'abord, **le mésamour du français** (cf. ROBIN, 2015) - ou le faible intérêt de cette branche (en L2) jugée trop difficile et/ou inutile par beaucoup d'élèves - est à nos yeux tout à fait compréhensible. Imaginez-vous payer des cours de français depuis la 3^e primaire jusqu'à la fin de l'école obligatoire pour parvenir à un si faible résultat, la plupart des étudiants ne parvenant tout simplement pas, lors de leur entrée au gymnase ou dans une école professionnelle, à se présenter ou à s'exprimer de manière basique. Il y a fort à parier que vous ne seriez non plus guère réjoui de cet investissement, avec même une impression de temps «volé» ou «perdu³».



² Dans le sens de «pouvoir de l'acte, action de donner une forme à quelque chose» (CNRTL), **de façonner, de mettre en forme, i.e. d'informer.**

³ Expressions recueillies auprès de plusieurs étudiants en FMS (*gestholene Zeit; Zeitverlust*, GymNeufeld, 2022).

- ◆ Da manière parallèle, les différents experts assistent à **une baisse progressive du niveau des compétences linguistiques** en français L2 lors des examens de maturité⁴. De la sorte, et parce que les étudiants ne sont généralement en rien responsables de ce nivellement par le bas, les épreuves s'adaptent, par exemple : les exercices de traduction font de plus en plus la place à ceux de compréhension (orale ou écrite), ces derniers étant eux-mêmes parfois réduits à des réponses par choix multiples⁵; le traitement stylistique de l'extrait proposé lors des oraux n'est que rarement évoqué, tout comme une réelle analyse littéraire, *etc.*
- ◆ Les professeurs des écoles moyennes doivent ainsi faire face à ce niveau qui n'exige pas seulement de combler quelques lacunes, mais de revoir fondamentalement toute la structure langagière. Nous avons toujours constaté un souci remarquable de tous ces enseignants, débordant d'inventions et fournissant une énergie considérable afin de parvenir aux exigences de la CCM (ou de la CCMP) dans un temps limité. **Ainsi, leur travail réel**, à savoir celui de fournir une culture de la langue étrangère enseignée, une initiation à la littérature, *etc.* **n'est possible qu'à partir de la Gym 3 ou 4**, ce qui a également comme effet de démotiver des professeurs ayant entre 10 et 15 ans d'études derrière eux et se retrouvant à expliquer l'accord des adjectifs qualificatifs et la conjugaison du verbe être. Ainsi, personne - ni les étudiants, ni leurs enseignants - n'est satisfait de cette situation.
- ◆ Autre source d'interrogation, **le matériel pédagogique utilisé**. Il ne s'agit ici aucunement des exercices proposés, de bonne facture, mais plutôt de la composition de ces livres suivant une logique qui nous laisse toujours perplexe. Pour ne prendre que deux exemples, dans l'ouvrage COLLECTIF (2015 : 9 à 11, 25), les premiers exercices concernent l'usage et l'utilisation du passé simple alors que ce temps n'est pas (plus) enseigné en L2, tandis que la distinction entre un mode et un temps n'intervient qu'à la p. 36, *i.e.* après l'utilisation de l'indicatif sans que son sens n'ait été indiqué. Idem dans MULLER (2019), les exercices proposent d'abord la formation du passé composé (21) avant celle de l'imparfait (22). Nous assistons donc à un méli-mélo qui fournit des pièces du puzzle de manière éparse sans jamais donner à voir la structure d'ensemble. Les professeurs doivent ainsi «jongler» d'un chapitre à l'autre pour proposer une formation cohérente et fournissent souvent leur propre matériel didactique.

⁴ Aussi bien lors des examens écrits que pendant les oraux, et concernant autant les maturités professionnelles que celles gymnasiales.

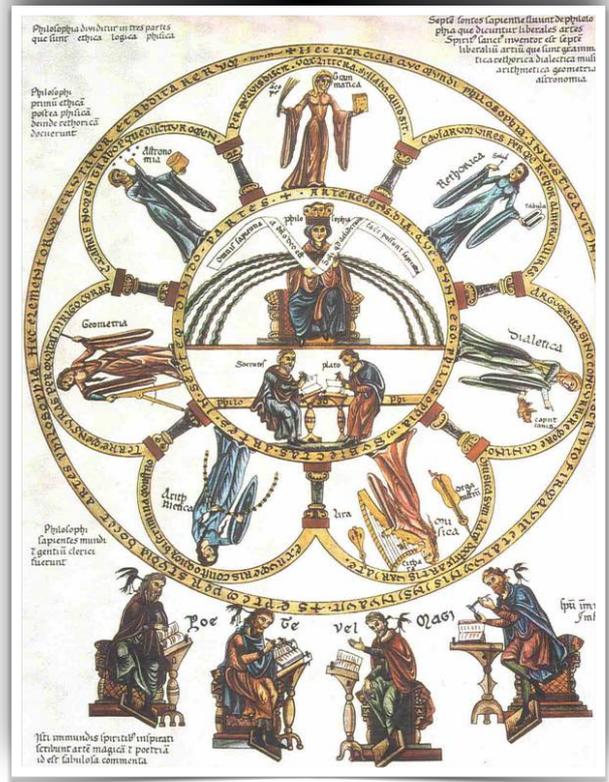
⁵ Ce genre d'exercices simplificateurs étant de plus encouragés par la mise en place d'examens numériques.

- ◆ Malgré la spécialisation des matières et la démultiplication des domaines d'études⁶, les schémas de pensée peinent à progresser et restent ancrés dans les arts libéraux⁷ et leur opposition entre les sciences humaines et les sciences exactes. Pourtant, et alors que la grande majorité des scientifiques appelle à l'inter- ou à la transdisciplinarité,

«Contre le cloisonnement, la ségrégation, l'hyperspécialisation, on appelle à l'ouverture des prisons disciplinaires, aux contacts, aux échanges.» (VALADE, 2013 : 80)

les cours sont encore et toujours confinés dans leur «boîte» et les passages d'une discipline à l'autre sont relativement rares⁸. De la sorte, **les multiples connaissances sont répertoriées dans une grande bibliothèque aux tiroirs étanches, alors que les nouveaux modes d'information de notre société exigent des savoirs en réseaux**, en labyrinthes, ainsi que la création de connexions permanentes.

- ◆ Finalement, il appert qu'**un climat de crainte doublé d'un sentiment d'impuissance** imprègne les étudiants qui peinent ainsi à se projeter, à donner du sens à leurs actions, quand ils ne se sentent pas simplement «asphyxiés», plus aucune sphère de leur vie n'étant totalement sécurisée⁹ (CLIVAZ, 2023 : 301-302).



Les sept arts libéraux dans l'*Hortus deliciarum* d'Herrade de Landsberg, 1180 (Wikipedia).

⁶ Pourtant opérée dès la fin du 18^e siècle avec, notamment, l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert.

⁷ Pour rappel, les arts libéraux antiques scindaient les voies d'accès à la connaissance en deux : le trivium (grammaire, dialectique, rhétorique) et le quadrivium (arithmétique, musique, astronomie et géométrie).

⁸ A plusieurs occasions, lors de nos expertises des oraux de maturité, nous avons posé l'une ou l'autre question visant à décloisonner ces savoirs, par exemple concernant les éventuels prolongements de l'œuvre de Jules Verne à notre époque; très généralement, le.a maturand.in.e ne trouve pas de corrélations et, lorsque la réponse lui est fournie, nous obtenons en réaction immédiate : «Ah, mais ça c'est des maths; j'avais pas pensé à la physique...».

⁹ Par exemple : les dangers liés à la maladie - comme le covid - limitent l'espace physique, les peurs liées à l'échec scolaire ainsi que le stress social envahissent l'espace relationnel tandis que l'éco-anxiété sape sournoisement l'espace environnemental. Cf. également : <https://www.rts.ch/info/suisse/14312909-la-phobie-scolaire-inquiete-de-plus-en-plus-les-cantons-romands.html> ou <https://www.24heures.ch/sante-mentale-des-jeunes-les-interventions-de-crise-sont-en-hausse-chez-les-ados-213179091780>.

1.2 Les buts recherchés

Cette refonte de l'enseignement doit de la sorte répondre en priorité aux paradoxes ou aux problèmes rencontrés (1.1). A nos yeux, l'apprentissage d'une discipline ne peut s'accomplir de manière satisfaisante que si l'élève désire apprendre et se sent pleinement engagé. Il doit ainsi savoir POURQUOI il-elle «doit» étudier telle ou telle matière, **quel est le SENS** (aussi bien d'un point de vue sémantique que géométrique) **de cette instruction** et, plus généralement de sa vie. Nous préférons largement dispenser une ou deux règles de conjugaison en moins mais une vision d'avenir en plus, car l'essentiel est de parvenir à ce niveau de maturité¹⁰, où le BIEN-ÊTRE est supérieur à l'avoir. N'oublions pas que le rôle de l'instruction publique est de mener nos jeunes générations à reprendre les rênes de notre société, à former nos dirigeants et travailleurs de demain. Il faut ainsi développer plus qu'un niveau de connaissances, une VISION GLOBALE des différentes problématiques actuelles, un Sa-VOIR utile et holistique. De la sorte, les principaux buts recherchés, hormis l'apprentissage de la langue française, lors de cette rentrée scolaire peuvent se résumer comme suit :

- ✦ Donner à voir l'aventure scolaire sous un autre jour
- ✦ Comprendre quelle est l'importance de leurs études
- ✦ Découvrir une partie de l'itinéraire de leur parcours de vie
- ✦ Re-Motiver et donner le goût de l'effort et du travail
- ✦ Donner confiance en soi, rendre actif, responsabiliser
- ✦ Dégager les différents potentiels.

Il va de soi que nous étions consciente que ces objectifs tout à fait ambitieux ne pourraient se réaliser sur quelques mois, mais nous savions également qu'il faudrait viser haut pour parvenir à un résultat convenable. Notons également que nous ne nous targuons point de jouir d'une panacée et que nous avons toujours progressé en essayant, de manière tout à fait pragmatique, d'améliorer ce qui peut l'être. Nous partageons cet état d'esprit avec le corps professoral qui, dans sa très grande majorité, s'évertue à toujours trouver des solutions concrètes aux divers problèmes rencontrés et ce malgré le fait que son travail n'est souvent pas estimé à sa juste valeur¹¹.

¹⁰ Justement lors des examens de maturité qui portent leur nom à dessein.

¹¹ Notamment : les heures de cours prédominent dans l'esprit populaire sur le temps de travail réel, effectif réalisé tandis que la masse bureaucratique et la charge psychologique sont souvent ignorées.

2. Le contexte et la méthodologie

La classe du GymNeufeld où cet enseignement a été prodigué, est une classe de première année (Gym 1), en section économique¹² comptant 24 élèves à parité égale (12 garçons et 12 filles), âgés de 15 à 16 ans. Pour des raisons évidentes¹³, cette classe n'avait pas été informée de cet enseignement mi-conventionnel / mi-novateur. Nous décrivons ci-dessous les principaux moyens utilisés afin de parvenir à la construction de cet autre regard, et ce dès la première semaine de cours (2.1), ainsi que ceux mis en œuvre afin de parvenir à des résultats en matière de compétences linguistiques satisfaisants (2.2; 2.3).

2.1 La métaphore de la montagne

La première semaine au gymnase correspond avec l'entrée dans le monde des «grands» tout comme à une première orientation professionnelle. Dès la première heure, et après quelques présentations d'usage, nous avons souligné¹⁴ le fait que désormais, et avec les nouveaux moyens disponibles sur internet (tutoriels, cours en ligne, exercices, méthodes diverses d'apprentissage, *etc.*), chacune et chacun pouvait tout à fait apprendre une langue et ce sans l'aide d'un professeur attiré, et qu'à la rigueur, ils pouvaient donc très bien se passer de lui. Ce fut donc un premier sentiment de surprise qui s'empara de cette classe se demandant bien dès lors ce qu'ils devraient faire et qui était cette curieuse *Lehrerin*.

Afin de vulgariser le nouveau rôle du professeur (BEUVE, 2022; MICHELOT, 2010; CLIVAZ, 2022), nous avons adopté la métaphore de la montagne¹⁵ qui permet de visualiser simplement cette approche novatrice d'**un enseignant qui n'est plus la source unique du savoir, mais simplement un accompagnateur, un coach, un mentor**. La visualisation de *cet itinéraire* étudiantin coule ainsi comme de l'eau de roche, les Gym 1 se trouvant *en bas de la montagne*, la *cime* étant la maturité à atteindre. Pour donner le *goût de l'ascension*, ce *sommet* a donc été décrit, notamment en précisant le contenu général des examens de maturité¹⁶.

¹² W - Wirtschaft

¹³ Les réactions des élèves se sachant dans une classe pilote n'étant pas les mêmes que celles des étudiants suivant un cursus ordinaire.

¹⁴ Après un rapide survol du niveau linguistique en français des étudiants, nous avons privilégié des explications en allemand, ou en français mais complétées par des mots ou phrases clés en allemand.

¹⁵ Les images et fiches synoptiques relatives à cet enseignement paraîtront ultérieurement, cf. <https://www.unifr.ch/llf/fr/departement/equipe/dr.-clara-clivaz.html>, sous projets de recherche.

¹⁶ La note finale en français étant constituée de la note à l'année et des examens de maturité, i.e. d'une épreuve écrite et d'une épreuve orale, ces deux examens finaux ayant également été décrits quant à leur contenu et à leur forme. L'importance de la langue française, notamment en Suisse et dans la francophonie, a également fait l'objet d'une présentation succincte à la semaine 4.

Beaucoup de professeurs pensent qu'il est vain, voire contra-productif, de parler de ces épreuves finales avant la Gym 3 ou la Gym 4. Nous pensons que le fait de *connaître le chemin donne le goût de l'aventure* et qu'au contraire une destination lointaine et inconnue contribue à la démotivation.

Ainsi, chaque étudiant a pu *jauger son niveau d'alpinisme et mesurer les différentes étapes nécessaires pour y parvenir. Dans cette montée, le PROFESSEUR-GUIDE ne peut en aucun cas porter le sac à dos, ce bagage intellectuel devant être empaqueté en amont de l'assaut final, ni marcher à la place des grimpeurs. Par contre, il désigne à la fois le matériel à avoir, les outils nécessaires à cette démarche, ainsi que leur fonctionnement. De plus, il prévient des éventuels pièges et crevasses et indique **la meilleure voie à suivre**. Cette voie scolaire se double de plus d'une voie individuelle, le développement personnel devant aller de pair avec cette progression, cette maturation (maturité). De la sorte, et régulièrement, il amène les élèves à réfléchir sur leur avenir en écoutant notamment leur petite **voix intérieure**.*



Cette métaphore qui peut se filer à l'infini¹⁷ permet *d'initier le mouvement*, mais surtout de responsabiliser chaque étudiant.e, de le.la conscientiser à *l'effort nécessaire à une telle escalade, tout en l'invitant à vivre une expérience unique où, tous ensemble, nous devons affronter les aléas du destin*¹⁸. De nos jours, **cet esprit de cordée** - où toutes et tous tirent à la même corde et où chacun.e a

sa place et compte pour le groupe - est souvent abandonné au profit d'un individualisme où la compétitivité et la performance dominant. Cette approche nous a valu d'être parfois jugée comme trop stricte, voire trop militaire¹⁹, car ne laissant pas suffisamment de liberté individuelle afin de progresser à son rythme et/ou étant trop exigeante, *i.e.* trop «ordonnée». Considérant les défis que notre société doit affronter ainsi que notre fonctionnement politique et économique élitiste, nous pensons qu'à l'âge de 15 ou 16 ans il est l'heure de devenir gentiment - mais sûrement - des Hommes et de réaliser ses propres choix. De plus, **la classe comme microcosme sociétal permet de former les futurs dirigeants à un management solidaire et efficient**. Il n'en demeure pas moins que l'éternelle question - à la base de toute philosophie - visant à délimiter l'espace de liberté d'un individu est au centre de cette question (conclusion).

¹⁷ Ou se remplacer, selon les goûts personnels, par d'autres analogies (régate en mer, épopée dans le désert, traversée de la jungle, etc.).

¹⁸ Comme la maladie, la perte d'un être cher, mais aussi des amours de jeunesse difficiles, des conflits parentaux ou simplement une baisse de motivation.

¹⁹ Il est vrai que cet esprit d'équipe ou de corps est tout à fait caractéristique des formations militaires. Ayant fréquemment été confrontée à des situations difficiles auprès d'étudiants en chute libre, nous pouvons cependant attester que cette semi-rigidité est la seule efficace en temps de crise ou afin d'assurer certains résultats.

2.2 Des objectifs clairs

Après avoir montré *le sommet final*, le premier objectif du parcours (le premier examen) a lui aussi été décrit. Nous avons ici opté pour un enseignement alliant la pédagogie de projet, *i.e.* une mission claire à accomplir de manière semi-autonome, à un apprentissage traditionnel, le seul permettant d'accéder rapidement aux cadres référentiels. Afin de fournir une vision synoptique de tous les composants de la langue française, une autre métaphore a été proposée. **La langue française fut ainsi comparée à une maison composée de 9 pièces** (pour 9 natures de mots²⁰), *les corridors, l'escalier central et toutes les parties reliant les pièces entre elles représentant les verbes* (au cœur des phrases et fournissant le sens à suivre).



Le français n'est plus cette hydre dévorante, impossible à vaincre, mais une maison calme et sympathique, ne possédant que 9 pièces tout à fait accessibles.

Il est pour nous essentiel de montrer, dessin à l'appui, que **le français forme un tout structuré et surtout limité**²¹.

Il est donc tout à fait possible de connaître ces 9 espaces qui ne sont désormais plus perçus *comme une hydre de Lerne monstrueuse dont on ne peut venir à bout (chaque tête coupée, i.e. chaque règle de grammaire apprise, étant remplacée par une autre)*. La première pièce visitée fut donc logiquement celle des verbes et de leur conjugaison. Les différentes matières contenues dans l'examen, dispensées tôt²², peuvent se résumer comme suit :

Vocabulaire : 9 1/2 pages de vocabulaire, dans le dictionnaire *Langenscheidt*, ainsi que les phrases types. Les racines gréco-latines «phone», «domo», «exo» et «anti».

Conjugaison : 8 verbes à l'indicatif (présent, passé composé, imparfait, plus-que-parfait, futur simple et futur antérieur) et au conditionnel (présent et passé), à savoir : auxiliaires être et avoir; verbes du 1^{er} groupe comme chanter; verbes du 2^e groupe comme finir; verbes du 3^e groupe prendre, voir, faire, aller. Utilisation des temps à l'indicatif.

Homonymie : [ou]

Elision : notamment des adjectifs comme vieux, nouveau, fou, beau, de l'article défini et de l'adjectif démonstratif.

²⁰ Sur deux étages, l'un pour les mots qui s'accordent, l'autre pour ceux invariables.

²¹ Qui n'est donc pas *endlos*, sans fin.

²² Dès la deuxième semaine sur le serveur informatique sCoolTools et également en classe.

2.3 Une préparation sportive

Afin de parvenir à cet objectif, *un entraînement intensif* a été mis en place, cette préparation pouvant se résumer comme suit :

Vocabulaire : les racines gréco-latines - partie intégrante des pages de vocabulaire - servent à la construction de termes identiques ou similaires dans la plupart des langues connues, comme l'anglais, l'allemand ou l'italien. **La connaissance de ces affixes est ainsi essentielle**, car celle-ci permet non seulement de visualiser des familles sémantiques (comme «mégaphone, microphone, téléphone, germanophone», *etc.*) mais également de réaliser des ponts entre les langues (microphone, *Mikrofon, microfona, etc.*) ou de décrypter des mots inconnus²³. De plus, les pages ont été lues à haute voix, chaque étudiant lisant un mot et son-ses exemple-s type-s. Lors de cet exercice, il a bien été spécifié que nous visions un triple objectif : découvrir (ou redécouvrir) ces termes, apprendre leur prononciation et surtout s'habituer à parler fort et avec confiance. Des erreurs de prononciation fréquentes sont ainsi progressivement éliminées²⁴, des astuces indiquées²⁵ et nous avons pu constater une puissance vocale, **une affirmation de soi plus développée au fil des semaines**.

Conjugaison : **une fiche synoptique des 8 temps** a été fournie pour chaque verbe en insistant bien sur les difficultés spécifiques²⁶, le présent de l'indicatif étant largement le temps le plus ardu. Hormis les moyens mnémotechniques d'usage généralement utilisés, nous avons particulièrement insisté sur **la mécanique des temps**, à savoir la formation du conditionnel présent ainsi que celle des temps composés. Ainsi, et malgré une apparence de difficulté, seuls trois temps doivent être appris par verbe. Auparavant, la différence entre les modes et les temps avait été expliquée, puis celles concernant l'utilisation des différents temps de l'indicatif et ce en suivant une autre carte heuristique, (**celle de la flèche du temps**). Poursuivant notre optique, nous avons toujours favorisé, lorsque cela était possible, d'encourager et de donner du sens à l'apprentissage, par exemple en signalant qu'en apprenant un seul verbe du 1^{er} groupe (chanter dans notre cas), 90 % des verbes de la langue française étaient étudiés ou encore en préférant l'appellation futur antérieur²⁷ à futur II, celle-ci contenant dans sa formulation même son usage d'antériorité par rapport au futur simple (ou futur I). De la même manière, la logique de la concordance temporelle a été préférée et non des cas difficiles ou particuliers.

²³ Ainsi, et même sans jamais avoir entendu parler d'un hydrophone, on peut logiquement en déduire qu'il doit s'agir d'un appareil servant à entendre (phone) sous ou dans l'eau (hydro).

²⁴ Par exemple : «ils entrent...» prononcé «il entrant» (sans la liaison et avec une nasalisation fautive).

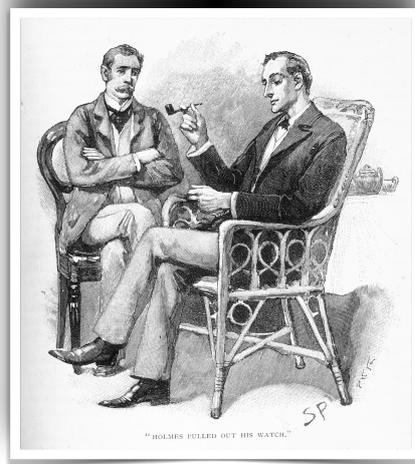
²⁵ Par exemple : «e suivi de plusieurs consonnes fait le son [è] sans qu'aucun accent grave ne soit nécessaire», comme dans «espoir» ou «effet».

²⁶ Comme par exemple «vous faites» (et non «vous faisez»).

²⁷ «Anté» signifiant avant (*vor*).

La théorie, c'est bien, mais la pratique, c'est encore mieux. Lorsque les étudiants croyaient savoir certains verbes, nous avons réalisé de très nombreux exercices de conjugaison sous différentes formes, celle la plus sportive, mais également la plus appréciée, étant celle du tac ou tac (3.2) où le but est de choisir un élève qui doit répondre le plus rapidement possible à une formulation du style : verbe prendre, 2^e personne du singulier du futur antérieur de l'indicatif. Cette manière tout à fait directe permet de plus de visualiser le cheminement cognitif parcouru et de corriger les éventuelles erreurs de carrefours (par exemple, tu aurais pris, confusion entre le futur simple et le conditionnel présent²⁸), tout en suscitant une certaine émulation. De plus, seule la répétition permet de consolider peu à peu ces voies de raisonnement neuronales, jusqu'à des automatismes.

A contrario, les exercices se rapportant à la concordance des temps ont été souvent réalisés par petits groupes, les étudiants s'entraînant à trouver la bonne logique et ce **comme le ferait un détective qui doit résoudre une énigme (Rätsel) en trois questions**²⁹ : Quand se passe l'action (et moyens pour repérer le passé, le présent ou le futur) ? Existe-t-il plusieurs actions et si oui quelles sont leurs spécificités (simultanéité ou succession; fait soudain ou dans la durée, *etc.*) ? Quel.s temps doit.vent donc être appliqué.s (et conjugaison) ? Encore une fois, cette logique longue et laborieuse à ses débuts s'accélère au fil de l'entraînement pour devenir une ritournelle spontanée.



Le docteur Watson et Sherlock Holmes, illustration de Sidney Paget pour la nouvelle *L'Interprète grec* (*The Strand Magazine*, septembre 1893, Wikipedia).

Homonymie : l'homonyme [ou] implique bien évidemment la différence entre la conjonction de coordination «ou» et l'adverbe ou le pronom relatif «où». Cette distinction n'a pas posé de grandes difficultés, les étudiants choisissant généralement entre les sèmes *oder* et *wo*. **Afin de fournir ce sentiment de complétude**³⁰, et afin de prouver qu'une maîtrise totale d'un sujet est possible, nous avons ajouté l'homonyme «houx»; ce dernier substantif, issu de l'ancien haut allemand «hulis», n'était souvent connu ni en français, ni en allemand. Il va de soi que l'interjection «ouh» a permis de clore ce petit chapitre avec une touche d'humour.

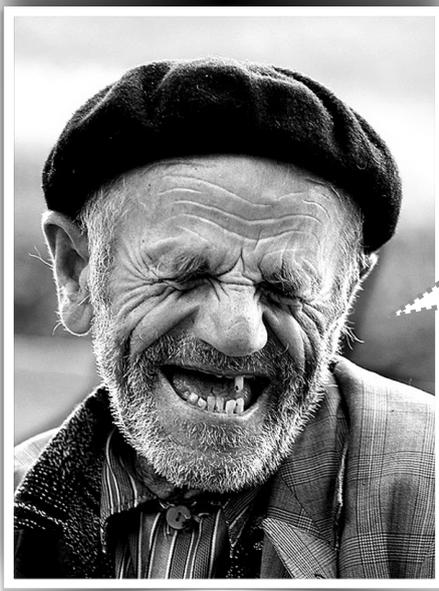
²⁸ Et avec notamment cette remarque : «je me suis trompée d'un étage» (par rapport à la carte mentale).

²⁹ Ce nombre de questions augmente avec le niveau de difficulté, par exemple en ajoutant l'utilisation d'autres modes comme le conditionnel et/ou le subjonctif.

³⁰ En sachant tous les homonymes d'un terme et en parvenant au même niveau de connaissances que des L1. Nous avons effectivement décidé que la houe, qui n'est plus guère utilisée sous nos latitudes, fait partie des mots désuets.



Élision : au lieu de simplement expliquer la règle liée à l'élision, nous avons commencé par expliquer la cause de celle-ci. Il nous semble effectivement pertinent de fournir **le principe d'économie linguistique** et de le mettre en parallèle avec l'économie qui est l'option choisie par cette classe. De plus, les exercices afin de se rendre compte de cette «épargne» ont permis quelques jolis «déhanchements» de bouche, entre «un beau enfant» et «un fou amour³¹». Nous avons de plus complété cette loi générale par d'autres exemples de simplification de mots³² comme «mayo» (pour mayonnaise), «car» (pour autocar), «dej» (pour déjeuner) et la très tendance «anniv» (pour anniversaire) que certains accompagnent de «champ» (pour champagne). Par contre, nous n'avons donné que peu d'exemples de h aspiré, mais avons lourdement insisté sur la nécessité, lors de l'apprentissage de mots nouveaux commençant par la lettre h, de bien observer s'il s'agit d'un h aspiré (sans élision) ou muet (avec élision). Dans cette optique ont donc été apprises les élisions de l'article défini (l'), de l'adjectif démonstratif (cet), et de certains adjectifs. Finalement, nous avons fortement encouragé les étudiants à écrire (sur du papier et non sur leur clavier) les déclinaisons de l'adjectif «vieux» afin de constater qu'effectivement cet exercice n'est pas superflu.



«Le vieux homme», pas facile à dire, déjà que c'est pas facile à vivre... Et dans «vieux», combien de i, combien de l ?

³¹ Cet exercice phonique exigeant bien davantage de muscles que pour prononcer «un bel enfant» et «un fol amour».

³² Aphérèses et apocopes.

Des énoncés connus : afin de s'assurer que les consignes lors de l'examen ne posent aucun problème, et aussi pour rassurer les élèves, un exemple d'examen reprenant les mêmes types d'exercices et surtout les mêmes énoncés a été distribué. La manière de corriger l'examen a également fait l'objet d'une attention particulière afin qu'aucun point ne s'envole bêtement³³.

Le partage des savoirs : lors de cet entraînement, nous avons laissé la place à des interactions afin que les étudiants puissent également fournir leurs connaissances. Par exemple, lors de l'apprentissage de la racine «exo», nous avons cité des termes comme «exode», «exoplanète» ou «exosquelette». Nous pensions, dans ce dernier cas, à des exemples en robotique mais un élève nous a fait remarquer que certains insectes également possèdent un exosquelette³⁴. Ce que nous appelions *carapace* nous a donc été expliqué, ainsi qu'au reste de la classe, par cet étudiant dont le savoir a été mis en valeur et qui a été chaleureusement remercié pour son intervention. De la même manière, nous encourageons toujours ces échanges, par exemple afin de corriger notre bernois, d'apporter des précisions et laissons toujours la porte ouverte à des questions générales. **Cette manière de relativiser le savoir** permet à chacun d'apporter sa pierre à l'édifice et de s'enrichir mutuellement tout **en augmentant le sentiment de responsabilité et de reconnaissance**.



³³ Par exemple en oubliant d'indiquer, dans la partie vocabulaire, le féminin des adjectifs ou en se trompant de personne lors de la conjugaison.

³⁴ Par rapport à l'endosquelette interne. Il semble que l'entomologie et, de manière générale les mondes souterrains, soient davantage considérés dans la culture germanophone que dans celle francophone.

3. Des réactions polarisées

Parce que le changement induit toujours des réactions plus ou moins vives, cette façon de procéder a logiquement suscité des interrogations et des appréhensions tout à fait légitimes, mais aussi une magnifique solidarité et une envie de vaincre.

3.1 *Es ist zu schwer*

La première réaction qu'il nous a été donnée de lire est celle de la titulaire de classe qui nous demandait de bien vouloir revoir les objectifs de l'examen à la baisse, soit au niveau du vocabulaire soit en conjugaison. La manière de procéder d'un autre professeur de français du gymnase a même été citée afin de nous encourager à cette modification car, et selon ses vues, nous allions droit vers une démotivation totale et des résultats médiocres, voire catastrophiques. De plus, le stress engendré était jugé trop important pour cette première année. Nous avons été très touchée de l'écoute portée par cette enseignante à ses étudiants ainsi que par son réel souci de les protéger et de veiller à leur bien-être. En effet, dès la première semaine, celle-ci s'est toujours inquiétée en prenant des nouvelles hebdomadaires. De la sorte, et contrairement à notre idée de départ, nous lui avons indiqué notre recherche et donc la raison de cet enseignement quelque peu différent, ainsi que d'autres éléments pouvant la rassurer. Nous avons pu constater, une fois encore, l'angoisse éprouvée par de très nombreux professeurs ainsi que leur souci de bien faire.

3.2 *Wir schaffen das*

Même si certaines questions quant au contenu de l'examen nous ont été posées par les étudiants, aucune réelle réclamation n'est remontée jusqu'à nous³⁵. Au contraire, beaucoup d'entre eux (surtout des garçons) ont désiré relever ce challenge, ce défi dynamique étant vécu comme une expérience à vivre. Cette classe semblait ainsi présenter deux visages, l'un «accablé» (*überfordert*) et plaintif, l'autre déterminé, combatif et bien décidé à parvenir à la première étape de cette ascension. Nous avons également eu l'impression que l'aspect particulier de ces cours de français³⁶ a suscité curiosité et intérêt. Ainsi, toutes et tous ont fait preuve d'une attention remarquable et ont fourni un effort conséquent. De plus, nous avons eu la joie de voir se mettre naturellement en place divers moyens face à cette «adversité». Ces différentes stratégies déployées en amont de ce premier examen peuvent se résumer comme suit :

³⁵ La seule remarque portait sur des contenus d'examen moins importants dans d'autres classes parallèles. Nous soulignons ici le remarquable esprit de conciliation de la Prorektorin qui, se trouvant dans une position pour le moins inconfortable, *i.e.* entre deux regards et deux professeurs, et après nous avoir convoquée, nous a encouragée dans notre initiative, mais en mode mesuré (peut-être pas un *Vollgas* dès le démarrage). Cette attitude à la fois ferme - un problème, une solution - et diplomatique - prenant en compte les différents avis - est à notre avis l'une des grandes forces des dirigeants de ce collège.

³⁶ Parfois conventionnels, parfois étranges.

- ◆ Contrairement aux craintes évoquées, **la motivation a pris le pas** sur le découragement **ainsi que l'entraide**. Alors que personne ne se connaissait dans cette classe avant la rentrée scolaire, les étudiants se sont soudés en échangeant spontanément entre eux, par exemple pour être bien sûrs d'avoir compris une indication ou une règle de grammaire. Un «chef» de mission bilingue³⁷ s'est naturellement proposé de guider les autres en vulgarisant parfois nos propos dans un tandem fort sympathique. Parallèlement, des groupes se sont ainsi formés, par affinité, de deux personnes à six, **les plus avancés aidant les plus faibles**.

A force de s'entraîner, on va être plus-que-parfait...

- ◆ **Des stratégies ont été dégagées**, notamment pour maîtriser la conjugaison. Ainsi, et sur les trois méthodes proposées³⁸ afin d'apprendre ces 8 verbes, **la méthode ping pong** a été privilégiée; par groupes de deux, l'un demande un verbe, une personne, un mode et un temps et l'autre doit, dans un minimum de temps, répondre. Ce «jeu», incluant la notion de vélocité, a permis ainsi une interaction directe alors que les progrès sont rapidement visibles. Une réelle émulation s'est faite sentir, surtout lorsque la mécanique de conjugaison a été assimilée. Nous avons également constaté que dans chaque étudiant se cache un professeur, car le degré de difficulté des questions était généralement adapté au niveau de son camarade. Ainsi, des temps plus simples étaient demandés à un étudiant ayant davantage de difficulté, tandis que le défi visant à faire «tomber» dans un piège³⁹ son camarade était proposé à des étudiants déjà bien préparés.



- ◆ Concernant le vocabulaire, **des outils hybrides** ont également servi de support, soit manuscrits, soit numériques. Une fille a de la sorte réalisé des fiches-papier préparatoires (regroupant par exemple les mots de la même famille entre eux, ou précisant une difficulté à éviter) et un garçon a pris le temps d'insérer toutes les phrases-types dans un logiciel informatique (quizlet), tous deux partageant leurs ressources avec l'entier de la classe. Le support informatique possède l'avantage d'être consulté par toutes et tous en tous temps et en tous lieux, mais celui physique permet de matérialiser son savoir et de le transformer concrètement⁴⁰, les deux méthodes étant complémentaires.

³⁷ Au niveau oral, son père étant francophone.

³⁸ En tableaux, intégrés dans des phrases ou en mode «calcul mental». En fait, les élèves ont naturellement opté pour l'ancestrale méthode, aussi bien valable pour l'apprentissage de la conjugaison que pour celui des tables de multiplication.

³⁹ Par exemple, verbe aller, 1^{ère} personne du pluriel du passé composé de l'indicatif (nous sommes allé.**e.s**).

⁴⁰ En coloriant une fiche, en la cornant, etc.

- ◆ **La volonté de réussir s'est également traduite par deux demandes spécifiques** : celle d'avoir à disposition des exercices supplémentaires et celle priant de jouir de temps supplémentaire. Nous n'avons eu aucun souci à accepter cette deuxième demande car nous avons prévu, de longue date, de consacrer les derniers cours avant l'examen à la révision et à l'étude. De la même manière, nous avons toujours demandé à nos élèves ce qui leur serait utile dans la tâche à accomplir, en nous adaptant à leurs propositions. Parmi les exercices de répétition réclamés figuraient ceux permettant de s'exercer à l'utilisation des temps de l'indicatif, tout comme une liste de mots clés⁴¹ permettant de fixer cette temporalité.

Au Moyen Age, les gens (avoir)
faim et la vie (ne pas être)
facile.

Au Moyen Age, les gens ont eu ??
faim et la vie (ne pas être)
facile.

Le Moyen Age a duré 1000 ans...

Ah oui, durée = imparfait.
Au Moyen Age, les gens avaient faim et la
vie n'était pas facile.
YES...

- ◆ Durant cette dernière semaine préparatoire, nous avons assisté à **un crescendo émotionnel** ainsi qu'à une montée en puissance de l'apprentissage. Ainsi, et même si nous avons parfois prévu de laisser un peu de temps libre pour réviser, beaucoup d'étudiants nous demandaient un coaching personnalisé, certains étant désireux de revoir les homonymes, d'autres la différence entre le passé composé et l'imparfait, *etc.* Face à une telle émulation, nous avons, lors du dernier cours (du vendredi) avant l'examen (du mardi suivant) diminué considérablement la masse des phrases-types du vocabulaire à étudier. Bien que cette annonce ait soulagé certains étudiants, d'autres pensaient que cela ne changerait pas grand chose, le travail ayant déjà été réalisé. Finalement, nous avons encouragé toutes et tous à se présenter à l'examen afin que nous puissions, le plus rapidement possible, leur rendre les résultats. Mais nous devons également avouer que nous pensions, en notre for intérieur, qu'un certain nombre de maux de ventre et autres indispositions subites se présenteraient le Jour J.

⁴¹ Parmi ces *Schlüsselwörter*, nous pouvons citer : aujourd'hui, maintenant, hier, il y a trois ans, la semaine passée, dans 9 jours, en 2075, dès que, *etc.*

4. L' «épreuve» et ses enseignements

Nous choisissons pour cette partie, et à dessein, le terme d' «épreuve», plutôt que celui d'examen ou de test. En effet, plus qu'un simple contrôle, ces 50 minutes coïncidaient à une réelle difficulté, à des efforts, mais également à beaucoup d'émotions. Du stress à la joie, nous la décrivons ci-dessous (4.1-4,2) avant de dresser un bilan des différents enseignements découlant de cette manière de procéder (4.3).

4.1 Le Jour J



Jour J, Heure H⁴² ... même si quelques élèves se tenaient le ventre et affichaient des signes évidents de nervosité, **toute la classe, sans exception, était présente** dans un magnifique esprit de groupe. Dans un silence religieux, les copies ont été distribuées et les premiers mots inscrits. Nous n'attendions aucune question, un examen type ayant été fourni et discuté au préalable (2.2), mais par sécurité - et par habitude - nous avons laissé la place à d'éventuelles interrogations. Et nous avons été étonnée, pour la deuxième fois en dix minutes, de la quantité de questions ne portant pas sur le

contenu ou les énoncés de l'examen, mais sur des considérations formelles⁴³. Cette volonté de bien faire, déjà observée (3.2), était encore une fois palpable, chacun ayant sa méthode, l'une commençant par la conjugaison, l'autre par le vocabulaire, le troisième par l'exercice final. Autre source d'étonnement, après moins de 25 minutes une jeune fille a voulu nous rendre son épreuve⁴⁴, alors que d'autres ont réellement eu besoin des 45 minutes⁴⁵. Les premières réactions en sortant de la salle de classe ont été : «pfff ! Ça a été ! Facile ! Quand recevons-nous les résultats ? *I'bi ungeduldig* (je suis impatient) !».

⁴² Et même 10 minutes avant, presque tout le monde étant en avance ce jour-là.

⁴³ «Est-ce que ça va si j'écris en violet ? Est-ce que vous arrivez à me lire ? Ici, j'ai tracé le mot et ai mis une étoile pour la bonne réponse en haut de la page», etc.

⁴⁴ Nous lui avons gentiment indiqué que, si elle le désirait, elle pouvait relire le tout, ce qu'elle fit et nous rendit la copie un peu plus tard.

⁴⁵ Afin de respecter un 10% de temps supplémentaire concernant un élève pouvant bénéficier de cet arrangement, 50 minutes ont été laissées.

4.2 Des résultats impressionnants

Comme promis, nous avons corrigé ces copies pour que, dès le cours suivant, les notes soient données. Au niveau de la correction, et parce que le niveau de difficulté était effectivement plus important que de coutume et parce qu'il s'agissait de leur tout premier examen⁴⁶ dans ce gymnase, nous avons été plus souple qu'à l'ordinaire, en intégrant un exercice bonus (comptant pour 2 points⁴⁷) ou en accordant, quand cela était possible, des 1/2 points; par exemple, et à la traduction du mot *die Frau*, nous avons accordé un 1/2 point à *la dame* ou à *la madame*, ce même demi-point étant aussi distribué pour le raisonnement lié à la concordance des temps (ex. 2.3) et ce même si la conjugaison comportait une erreur⁴⁸. Nous avons également souligné, et ce dès le début de l'année scolaire, que cette faveur ne serait accordée que pour le premier examen en guise de cadeau de bienvenue. Le barème adopté fut celui généralement choisi lors de la maturité, à savoir celui de la formule magique⁴⁹. Nous présentons ci-dessous les différents exercices de l'épreuve tout comme les résultats obtenus en précisant qu'aucune différence liée au genre n'a été décelée :

Partie 1 : Vocabulaire

1. VOCABULAIRE (20 pts)

1.1 Traduisez en n'oubliant pas d'indiquer le genre (masc. / fém.) pour les noms, ainsi que le masculin ET le féminin des adjectifs.

Der Stolz	:	Der Vorname	:
lustig	:	verwitwet	:
vorsichtig	:	Die Frau	:
nervös	:	minderjährig	:
lieb, nett	:	Die Hausnummer	:
still	:
Die Vernunft	:		12 /

1.2 Traduisez les expressions suivantes :

Ich bin nicht geizig, aber ich muss sparen.
.....

Mein Sohn ist sehr fleissig und hat gute Schulnoten.
.....

Wie heisst-du ? Ich heisse Jörg.
.....

Ich bin 16 Jahre alt. Man wird mit 18 Jahren volljährig.
.....

8 /

⁴⁶ Toutes matières confondues.

⁴⁷ Ecrivez une phrase sans faute avec la racine «phone» ou «anti». La grande majorité ne parvient pas à rédiger une simple phrase (minimum 8-10 mots) sans aucune faute.

⁴⁸ Par exemple pour «marcherons», la reconnaissance et la formation du temps étant justes, et ce même que la conjugaison comporte une erreur (au lieu de «les astronautes marcheront»).

⁴⁹ Le nombre des points obtenus divisé par le nombre de points totaux, le résultat étant multiplié par 5 +1 (le 1 de présence).

Évaluation qualitative :

1.1 Tous les élèves connaissaient leur vocabulaire et personne n'a laissé de larges vides (ce qui est parfois le cas). Les quelques incorrections se rapportaient à des oublis (en omettant par exemple l'article d'un nom ou le féminin d'un adjectif), à des confusions (surtout d'accent, comme pour *drôle* ou pour *fierté*) ou à des mots mal appris (comme pour *prudeux*, au lieu de prudent, le radical étant connu mais associé au mauvais suffixe).

1.2 De la même manière, les quatre phrases ont été traduites sans grosse difficulté, les fautes d'accord étant les plus fréquentes (comme dans *faire des économie* ou *de bon résultats*), suivies par celles de syntaxe (comme *je dois économies faire*, ou *de bonnes notes à la classe*) et de synonymie (comme de choisir le verbe être pour traduire *wird*, i.e. le verbe devenir; *on devient* et non *on est*).

Petit bémol : alors que nous avons insisté lors de la première semaine de cours sur la différence entre «avoir fini» et «être fini⁵⁰», plus d'un tiers des étudiants a traduit *Ich bin 16 Jahre alt*, par *Je suis 16 ans*.

Évaluation quantitative : sur les 20 points de cette partie, les résultats oscillent entre 11,5 points et 20 points, la moyenne étant de 16,8 points.

Partie 2 : Conjugaison

2. CONJUGAISON (30 pts)

2.1 Conjuguez les verbes entre parenthèses au mode et au temps demandés.

* Les enfants (jouer / plus-que-parfait de l'indicatif) _____ tout l'après-midi dans la cour. Ils (être / imparfait de l'indicatif) _____ fatigués.

* Vous n'(avoir / présent du conditionnel) _____ pas mon chargeur de téléphone ? Je l'ai perdu.

* Je / J' (finir, passé composé de l'ind.) _____ mes devoirs.

* Dès qu'elles (regarder / futur antérieur de l'indicatif, II) _____ ce film d'action, elles (aller / futur simple de l'indicatif) _____ te voir.

6 /

⁵⁰ En mimant même un Homme fini, à l'agonie; cependant, cette distinction n'avait plus été revue par la suite.

2.2 Complétez ce tableau selon les indications précisées.

Infinitif	Présent ind.	Imparfait ind.	Futur simple (l) ind.	Cond. présent
		vous faisiez		
Regarder	tu			
Avoir	nous			
Être	ils			
			elles prendront	

20 /

2.3 Conjuguez les verbes entre parenthèses au bon temps de l'indicatif selon le sens des phrases.

* Il y a deux semaines, mon père et moi (être) _____ au cinéma de notre quartier avec notre petite cousine Jacqueline.

* Dans les années 2050, il est probable que des astronautes (marcher) _____ sur Mars.

* Il (être) _____ 8 heures du soir quand un orage (*Gewitter*) (éclater) _____ violemment. Nous avons eu très peur.

4 /

Évaluation qualitative :

Nous avons été agréablement surprise par la bonne compréhension de la logique de conjugaison⁵¹, car il est toujours possible de s'assurer d'une bonne forme verbale (par exemple en consultant l'un des nombreux tableaux disponibles sur internet), mais plus difficile de savoir à quel mode et à quel temps conjuguer un verbe. Les erreurs se sont surtout concentrées sur des conjugaisons fautives (*elles alleront*, au lieu de *elles iront*; *elles prenaient* au lieu de *elles prenaient*, *un orage est éclaté* au lieu de *a éclaté*) ou des accords non respectés (*ils était*). Une certaine confusion entre le futur et le conditionnel est également à signaler. Le nombre de points permet aussi de s'apercevoir que l'exercice le plus aisé est le 2.2 (l'esprit étant bien concentré dans une ou l'autre case cérébrale), suivi du 2.1 (sautant d'un verbe à l'autre) pour parvenir au plus difficile du 2.3 (où la conjugaison se double de l'utilisation du bon temps et de la bonne personne).

Évaluation quantitative : sur les 30 points de cette partie, les résultats oscillent entre 21 points et 30 points, la moyenne étant de 26,4 points.

⁵¹ Certains étudiants annotant même leurs réponses par leur raisonnement, du style : il y a deux semaines = passé = mon père et moi = nous === étions.

Partie 3 :

3.1 Remplacez les trous par le bon homonyme [ou].

- * _____ vas-tu ? A la gare _____ chez ton frère ?
 - * Le sapin et le _____ sont deux arbres qui servent pour des décorations de Noël.
 - * La maison _____ il a grandi est à vendre.
 - * Veux-tu du thé _____ du chocolat ?
- 5 /

3.2 Complétez les phrases avec le mot entre parenthèses accordé comme il se doit.

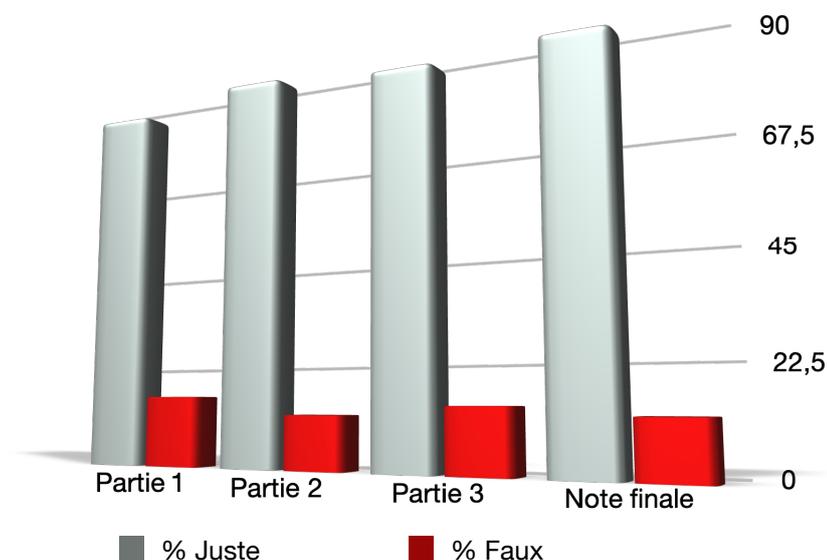
- * Je vous souhaite un (nouveau) _____ an plein de bonheur et de santé.
 - * (Le, La, L') _____ enfant perdu a été retrouvé. Quelle chance !
 - * (Le, La, L') _____ hérisson est un petit animal qui est souvent en danger sur les routes.
 - * Ces (vieux) _____ femmes et ce (vieux) _____ homme doivent être rapidement conduits à l'hôpital.
- 5 /

Évaluation qualitative :

Ces deux exercices n'ont posé aucune difficulté majeure et ont prouvé que l'entraînement fait le champion, certains étudiants ayant même complété en marge leurs réponses avec la règle de l'élisioin ou en déclinant l'adjectif «vieux» en genre et nombre.

Évaluation quantitative : sur les 10 points de cette partie, les résultats oscillent entre 5 points et 10 points, la moyenne étant de 8,6 points.

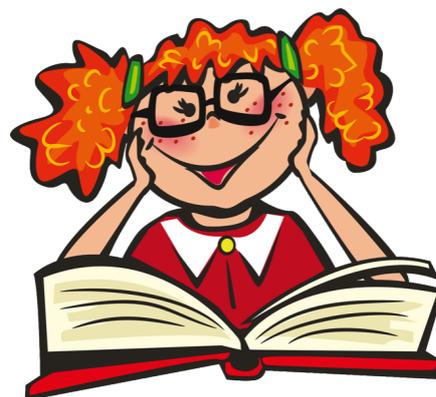
Résultat final : nous assistons à des performances tout à fait remarquables, les trois parties présentant des résultats tout à fait homogènes, avec **une note finale oscillant entre 4,4 et 5,9, la moyenne se situant à 5,3.**



Ci-contre, les différentes parties de l'examen en pourcentage, ainsi que la moyenne de la note finale se situant à 87,9 %.

4.3 Une joie et une fierté visibles

Le cours suivant fut donc celui des résultats et des sourires radieux sur les visages⁵². Après quelques commentaires généraux, notamment visant encore à rappeler le chemin parcouru et à les féliciter pour leur taux d'absentéisme de 0% lors de l'examen, nous avons fait venir, l'un après l'autre au bureau, les 24 étudiants pour leur remettre leur copie corrigée (et ornée d'une étoile 3D dont la grandeur correspondait au résultat). Les principaux retours recueillis se scindaient ainsi en trois émotions :



- ◆ **Une belle joie** : beaucoup n'auraient jamais espéré une note satisfaisante ou même supérieure à 4,5 en français, cette matière devenant dès lors «accessible».
- ◆ **Une grande fierté** : de tout le travail accompli, d'autant plus que cet examen a été jugé difficile, voire impossible, et qu'une réelle impression de progression, d'accomplissement découle de cet apprentissage.
- ◆ **Une certaine envie** : le deuxième examen de français (dont le contenu et la date étaient déjà connus) est un examen de consolidation, reprenant notamment la matière du premier en l'augmentant et la complétant. Il n'y avait donc pas de nouveau défi dans l'immédiat, ce qui a engendré deux réactions opposées : «Ouf ! Je suis rassuré(e) pour ce deuxième examen» et «C'est quand le prochain challenge ? Vous faites quelque chose de spécial pour l'oral ?». Dans les deux cas, un certain désir de travailler est à souligner car la preuve de l'utilité du travail et de l'effort a été «éprouvée».

Nous avons également ressenti un état, entre l'enfance et l'âge adulte, *i.e.* entre le désir d'être tout à fait autonomes, responsables devant un objectif, une tâche à accomplir selon ses propres moyens et celui de se faire encore aider par le biais d'un enseignement plus «maternel» et rassurant. Cet entre-deux se traduit également par cette fierté d'avoir décroché le premier sésame pour l'obtention de leur maturité et cette âme d'enfant, notamment perceptible lorsque nous leur avons demandé s'ils n'étaient pas un peu grands pour des vignettes sur leur épreuve et cette réponse unanime : «Non ! Il faut continuer et même en mettre davantage...⁵³»



⁵² Nous rappelons ici que le premier semestre de la première année au gymnase est un semestre probatoire et que la pression est ainsi plus forte que par la suite.

⁵³ Pour information, la majorité de nos étudiants adultes (voire même séniors) ont, à ce niveau, gardé leur âme d'enfant avec une prédilection marquée pour les animaux loufoques et les monstres extra-terrestres.

4.4 Les enseignements dégagés

Nous précisons encore que cet examen portait en très grande majorité sur des éléments à mémoriser, et qu'ainsi ces résultats ne signifient absolument pas que les étudiants maîtrisent le français, ce que ces derniers savent parfaitement. Cette méthode a néanmoins prouvé qu'une certaine masse de matière peut, à l'aide des bons outils, être rapidement apprise et restituée à près de 88%. De plus, celle-ci intègre des objectifs sur un plan humain, *i.e.* en terme de développement personnel, dont les fruits sont difficilement calculables mais qui sont néanmoins essentiels à la maturité d'un adolescent.

Les bénéfiques découlant de cet autre regard sont donc les suivants :

1. **Une responsabilisation effective** : cette manière de procéder - en visant un objectif et en devant imaginer les moyens pour y parvenir - engendre une prise de conscience quant à l'importance de prendre les choses en main, de s'investir personnellement afin de réussir cette première étape, d'être pleinement actif, plutôt que simplement réceptif. Le fait de responsabiliser, *i.e.* de rendre autonome, un.e adolescent.e fait également partie des tâches à accomplir par le corps enseignant, surtout à cet âge entre l'entrée dans l'adolescence et le début de l'âge adulte.
2. **Un engagement volontaire** : nous rappelons ici que l'inscription au gymnase implique un choix réalisé en amont. La possibilité est ainsi offerte d'assumer cet engagement, de savoir rapidement si - oui ou non - cette voie menant aux études supérieures est la bonne. La liberté (ou semi-liberté) accordée aux désormais gymnasiens fait office de gage de confiance de la part de l'enseignant, vis-à-vis de ses étudiants qu'il ne considère plus comme des «enfants» mais comme des personnes responsables de leurs choix et de leurs actes. Le fait que toutes et tous étaient présents lors de l'examen prouve que cette liberté a été utilisée à bon escient et que nous avons eu raison de leur faire confiance.
3. **La cohésion de la classe** : en plus de l'investissement personnel, nous avons eu la joie de constater dès la deuxième semaine une magnifique cohésion au sein de la classe. Face à l'adversité, les individus ont cherché la force du collectif, aussi bien pour collecter l'information, pour s'entraider ou simplement s'encourager. Cette solidarité quasi naturelle, notamment entre des étudiants plus avancés et ceux éprouvant davantage de difficultés, n'aurait sans doute pas été aussi directe dans le cas d'un enseignement moins exigeant ou plus directif.

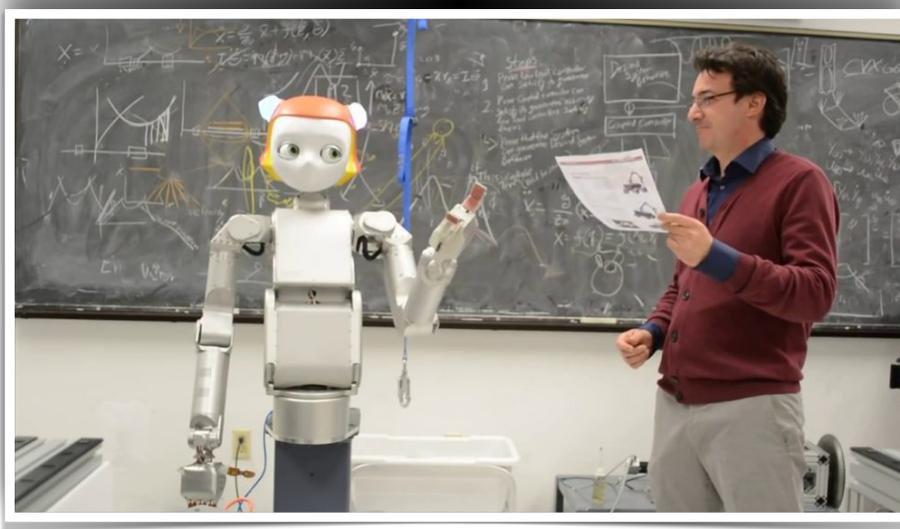
4. **Le développement des potentiels** : lorsque les moyens généralement utilisés ne suffisent pas à ingérer la matière, il faut innover et découvrir d'autres instruments afin de parvenir à ses fins. Cette invention, notamment de moyens mnémotechniques, permet également différents échanges au sein de la classe ainsi qu'une saine émulation.
5. **Le goût de l'effort et du travail recouvré** : le temps de travail estimé par les étudiants eux-mêmes lors de la préparation de cette épreuve oscille entre 3 et 15 heures (réparties sur un peu plus de 3 semaines). Cet écart temporel important est également révélateur d'éventuels écarts de connaissances et/ou intellectuels. Ce décalage n'est guère surprenant, l'une des grandes différences entre les étudiants se traduisant justement par la rapidité d'exécution des tâches. Par contre, ce qui est davantage étonnant est de constater que tous les élèves, même ceux ayant annoncé trois heures de travail, considèrent cet investissement comme important, voire très imposant⁵⁴. Il faut préciser que la grande majorité d'entre eux n'avait pas de devoirs à réaliser chez eux, *i.e.* en dehors des cours lors de leur *Sekondarschule* (école secondaire, cycle), et que le simple retour à cette exigence a été perçu comme déstabilisant - voire inquiétant - bien que considéré comme justifié. La note obtenue signifie dès lors plus qu'un «salaire» du travail réalisé, une récompense et la revalorisation d'un effort qui porte toujours ses fruits.
6. **Une reconnaissance méritée** : la réussite de ce premier «passage» semble constituer une étape tout à fait importante, à l'instar de certains rituels de passage réalisés afin d'entrer dans l'âge adulte. A l'heure des réseaux sociaux qui déforment l'image de soi et dans une société dans laquelle il est de plus en plus difficile de trouver sa place, cette reconnaissance autorise l'étudiant.e à faire partie d'une certaine communauté, lui donne une pleine légitimité.
7. **Une boîte à outils utile pour la vie** : apprendre à apprendre est certainement plus important que le savoir lui-même. Cette introduction à l'épistémologie, notamment par le biais de cartes heuristiques ou de tableaux synoptiques, constitue une boîte à outils pérenne, et ce même si l'apprentissage visant à utiliser de manière efficiente ses instruments ne vient généralement que plus tardivement.
8. **La confiance en soi** : le dernier bénéfice n'est pas le moindre vu qu'il s'agit de la confiance en soi et de l'estime personnelle. Être fier de son travail, connaître davantage ses compétences - voire ses limites - ne plus avoir peur de la difficulté et/ou savoir comment la maîtriser sont autant de points à mettre au profit de cette méthode.

⁵⁴ Exemple de réaction recueillie : «C'est beaucoup !»; «C'est énorme, mais je peux le faire, j'en suis capable»; «*Ich schaffe es*».

Mais parce qu'il n'existe aucune méthodologie parfaite, certains points sensibles sont à mentionner :

1. **Secouer ou materner ?** Le principal reproche émis à l'encontre de cette approche réside dans sa «tonicité». Jugée trop stricte, trop sévère, trop exigeante, certains préfèrent une pédagogie moins autoritaire et plus maternelle, notamment afin de ne pas brusquer les étudiants ou de ne pas les soumettre à un stress trop effrayant. Nous rappelons que cet enseignement un tantinet «sportif» découle de nombreuses années d'expérience et de multiples «cas» d'étudiants rejetés par le système que notre méthode a permis de remettre sur les rails. Nous assistons en effet à une situation paradoxale entre les attentes telles que parfois décrites à un niveau scolaire et celles économiques, les lois du marché n'étant généralement pas réputées pour leur incommensurable humanité. La principale difficulté réside ainsi dans un juste milieu, soit au niveau de la difficulté exigée, soit au niveau du rythme. Cette sempiternelle question d'un équilibre judicieux - entre liberté et sécurité - n'a pas fini d'alimenter le débat. Pour notre part, nous pensons qu'il est nécessaire d'habituer les futurs dirigeants et personnes actives de notre société à faire face à un certain stress, en leur donnant les moyens d'y faire face; d'autres au contraire pensent qu'il est préférable de protéger un maximum les adolescents jusqu'à l'âge adulte.
2. **Élitisme ou solidarité ?** Cette gestion de l'«épreuve» soulève également un autre point délicat, celui de savoir s'il faut baser son enseignement sur les étudiants les moins avancés, afin de permettre à toutes et tous de parvenir à un même niveau ou si, au contraire, il faut privilégier le développement des potentiels de chacun.e, en accordant la possibilité aux étudiants les plus doués de progresser selon leur niveau. Il va de soi que la fixation d'un défi favorise les élèves les plus brillants qui peuvent ainsi démontrer leurs capacités, comme celle de maîtriser une vaste matière ou celle permettant d'apprendre rapidement un sujet. A contrario, les élèves plus limités éprouveront une certaine peine et devront fournir une énergie très conséquente afin de parvenir à un bon résultat. Il est donc important de ne pas fonctionner toujours en surrégime et de faire succéder à un période de «challenge» une autre période plus tranquille, sécurisée et moins exigeante. A nos yeux, un enseignement pré-universitaire se doit de permettre la découverte et le développement des potentiels individuels et ne pas uniquement se focaliser sur un apprentissage standard commun qui serait dès lors injuste pour les étudiants les plus talentueux. Il est également important de rappeler que cette manière de faire a permis à tous de se dépasser et a été vécue tout à fait positivement, en renforçant la confiance personnelle et l'estime de soi.

3. **Professeur expérimenté ou novice ?** Parce qu'il n'existe pas deux classes identiques, les différents modes opérationnels d'apprentissage doivent toujours être adaptés⁵⁵. Cette sensibilité demande ainsi une certaine expérience, tout comme le fait de se sentir «sûr» dans une classe, *i.e.* sans souci de discipline ou autres. Le fait de modifier un certain ordre général et/ou de proposer des rythmes et modes d'enseignement différents peut effectivement être déstabilisant, moins pour les étudiants (qui s'adaptent généralement très bien à toutes les situations, comme à leurs multiples professeurs) que pour l'enseignant. Cette perte d'autorité apparente, cédant un certain pouvoir, une place plus imposante aux élèves, n'est pas toujours souhaitée, ni acceptée. C'est d'ailleurs cette place, *i.e.* ce rôle du professeur qui constitue le centre névralgique d'un enseignement 2.0 (COLLECTIF, 2021 / 2).



Face à des savoirs multimédias et exponentiels, le rôle du professeur doit urgemment être revisité, en se focalisant notamment sur la visualisation de cadres référentiels, la transmission de moyens didactiques, la personnalisation de l'accompagnement, le développement des personnalités ou encore la construction du «sens».

4. **Révision et consolidation** : Finalement, et quelles que soient les méthodes adoptées, il est une vérité implacable. Un savoir connu un jour se doit, pour devenir pérenne, d'être régulièrement revu le lendemain, complété, révisé. Les diverses étapes de consolidation sont autant importantes que celles de l'apprentissage, car celles-ci permettent à la fois de réactiver les connexions neuronales et de fabriquer de nouveaux liens avec les savoirs récents. Les cartes heuristiques, tout particulièrement, sont favorables à ce renforcement ainsi qu'à une vision claire des multiples connaissances, *i.e.* à la construction d'un sa-VOIR transdisciplinaire de plus en plus plébiscité.

⁵⁵ Par exemple, en prenant en compte le pourcentage de garçons et de filles dans la classe, les garçons semblent être davantage friands de défis à relever que les filles (3.2), en considérant l'enseignement dans les classes parallèles, en observant d'éventuelles situations personnelles et/ou privées particulières, etc.

CONCLUSION

A la routine *de cours linéaires*, nous avons préféré *un début de parcours gymnasial tout en relief et en péripéties*. Il est vrai que nous avons pris certains risques, le changement - synonyme d'inconnu - entraînant toujours des surprises. Dans notre cas, ces dernières furent tout à fait réjouissantes et positives. Hormis des résultats brillants, ce qui nous a le plus frappée est cette motivation, cette volonté à réaliser quelque chose par soi-même, entre responsabilisation et esprit de groupe. La joie suivant l'effort fut à la hauteur du travail investi, et la fierté éprouvée découla surtout de la gestion semi-indépendante visant un objectif précis ainsi que d'une mission accomplie.

Bien qu'étant consciente des limites de ce modèle (qui ne peut s'opérer que de manière mesurée et épisodique), nous sommes convaincue que **cette liberté accordée aux étudiants est un cadeau bénéfique et nécessaire, tandis qu'il est primordial de doter nos futures générations des instruments indispensables, non seulement afin de progresser dans ses études, de devenir autonome en apprenant à apprendre, mais aussi, et surtout, afin de savoir gérer son stress**, ses angoisses ainsi que la complexité d'un monde de plus en plus désorienté.

Nous avons ainsi proposé *une voie à suivre, un chemin certes ardu*, parfois jugé trop éprouvant, mais permettant en échange de *vivre pleinement une ascension, de se dépasser, d'avoir en-VIE d'aller de l'avant, de s'élever, de grandir*. Car quel meilleur moyen existe-t-il pour qu'un adolescent prenne confiance en soi que de lui accorder sa propre confiance ? Et c'est justement parce que nous connaissons d'autres «épreuves» susceptibles de se présenter sur la route de nos jeunes que nous essayons, depuis plus de vingt ans, de les préparer avant que l'obstacle ne se présente.

Et parce que l'anxiété, l'absurdité, l'insécurité et la démotivation imprègnent subrepticement l'univers de nos adolescents, nous pensons que l'enseignement d'une discipline doit impérativement se doubler d'un développement personnel permettant à chacune et à chacun de mieux se connaître, de croire en ses possibilités et d'imaginer un monde serein ayant du sens, quitte à savoir une ou deux règles de grammaire en moins...



Le meilleur moyen pour ne pas se noyer
c'est encore d'apprendre à nager.

Et en avant vers de nouvelles aventures...

SIGLES ET ACRONYMES

BME	: Berner Maturitätsschule für Erwachsene
CCM	: Commission Cantonale de Maturité (gymnasiale)
CCMP	: Commission Cantonale de Maturité Professionnelle
CNRTL	: Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales
FMS	: Fachmittelschule
L1	: Langue première (ou maternelle)
L2	: Langue deuxième
Gym1, 2, 3, 4	: 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e année du gymnase

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE⁵⁶

BEUVE François-Xavier, 2022 : «Quel(s) rôle(s) pour l'enseignant dans l'aide à la problématisation de l'apprenant ? Une étude de cas en biologie», *Éducation & didactique*, Vol. 16, N° 2, 53-80.

CLIVAZ Clara, 2023 : *Bilinguisme, le nouveau paradigme*, Département de Français, Linguistique française, Université de Fribourg (gratuit sur <https://folia.unifr.ch/unifr/documents/324185>).

CLIVAZ Clara, 2022 : «Les Représentations du plurilinguisme 2.0», *Babylonia, La Revue pour l'enseignement et l'apprentissage des langues*, Vol. 2, 70-73, <https://babylonia.online/index.php/babylonia/article/view/171/154>. In <https://babylonia.online/index.php/babylonia/issue/view/21>.

CLIVAZ Clara, 2019 «L'Esprit, terra incognita à découvrir : la métaphore cognitive comme instrument de mesure, de connaissance et de projection d'un nouveau monde», https://www.clart.ch/files/ugd/cb3c85_55e540c8ac72432cb40e7d8f398f92f6.pdf.

CLIVAZ Clara, 2016 : *La Métaphore par-delà l'infini / Les pouvoirs de la métaphore : des bénéfiques et de l'usage des figures analogiques dans la recherche et la vulgarisation scientifique*, Préface de Jean-Pierre Luminet, monographie, Berne, Peter Lang.

COLLECTIF, 2021 : *Langenscheidt Grund- und Aufbauwortschatz Französisch*, Stuttgart, PONS GmbH.

COLLECTIF, 2021 / 2 : *L'avenir de l'enseignement*, document de référence préparé pour l'initiative *Les futurs de l'éducation* par l'équipe spéciale internationale sur les enseignants pour «Éducation 2030, L'avenir de l'enseignement», Paris, UNESCO.

COLLECTIF, 2015 : *Schülergrammatik Französisch* (blau), Rapperswil, Schulverlag.

COLLECTIF, 2014 : *Schülergrammatik Französisch Übungen* (grün), Rapperswil, Schulverlag.

MÜLLER Corinne, 2019 : *Faire le point / De la base à la maturité*, hep Verlag AG, Bern.

MICHELOT Christian, 2010 : «Les Nouveaux Rôles enseignants», Benoît Raucent éd., *Accompagner des étudiants. Quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre ?* De Boeck Supérieur, Ch. 13, 341-369.

ROBIN Jésabel, 2015 : *Ils aiment pas le français / Le rapport au français de futurs enseignants du primaire de la PHBern dans leurs écrits de formation et de mobilité*, Berne, Peter Lang.

VALADE Bernard, 2013 : «La Traversée des disciplines : passages et passeurs», *Hermès, La Revue*, Vol. 67, N° 3, 80-89.

⁵⁶ Pour une bibliographie plus étoffée sur le sujet, cf. CLIVAZ (2023 : 327-356).